



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XV La vie de saint Jean Calybite, Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

15.  
I A N  
VIER.

& quarante en France, où il mourut, comme l'escrit en sa vie Faulte qui fut son compagnon en ce voyage, & au Monastere qu'il fonda, & auoit esté nourry dès l'aage de 7. ans du mesme Pere saint Benoist. Ce glorieux Saint fut tres-deuot, tres-obeyssant, tres-humble, de grande charité, d'extreme penitence en sa vie & en sa mort, admirable pour plusieurs grands miracles que nostre Seigneur opera par luy, vray fils & imitateur de son Pere saint Benoist, gloire & ornement de sa Religion. Supplions nostre Seigneur qu'il nous fasse la grace par ses merites, d'imiter ses vertus, afin que nous ioyissions vn iour de la recompense d'icelles. Le Pape saint Gregoire fait mention de luy au 2. liure de ses Dialogues, où il descriit la vie de saint Benoist.

## LA VIE DE SAINT IEAN

*Calybite, Confesseur.*

La vie de saint Iean Calybite escrite par Metaphraste, recueillie par Surius en son premier Tome, nous auons vn parfait exemple pour vaincre le monde, & cognoistre ce que peut vn homme foible assisté de la grace de Iesus-Christ. Il y auoit à Rome vn grand Seigneur riche & puissant, qui auoit des premieres charges durant la guerre, nommé Eutrope, marié avec Theodore, qui ne luy cedoit en noblesse ny richesse. Ils eurent trois enfans, les deux aînez s'adonnerent au manient de la Republique & de leur maison: le plus ieune s'appliqua à l'estude des bonnes lettres, il s'appelloit Iean. Dès son enfance il se monstra fort modeste & bien né, apprenant les sciences qu'on luy monstra avec vne telle subtilité & viuacité d'esprit, qu'en l'aage de douze ans ses maîtres & tous ceux qui le voyoient, estoient esmerueillez. Comme il vacquoit à ses estudes, il aduint qu'un saint Religieux vint de son Monastere à Rome pour passer en pelerinage en Hierusalem, & par hospitalité fut receu dans le mesme College où Iean demouroit. Si tost qu'il vit cet habit, la bonne grace & modestie du Saint Religieux, il le tira à part, & le pria de luy dire qu'il estoit? d'où il venoit? où il alloit? que signifioit cet habit qu'il portoit? quel estoit son genre de vie & sa profession? Iean demanda cela au Religieux de si bonne façon, qu'il luy rendit compte par le menu de tout ce qu'il desiroit scauoir, particulièrement du Monastere où il demouroit, de la regle qu'on y gardoit par deuotion en Hierusalem, & que son voyage accompli par la grace de Dieu, il retourneroit en sa maison. Iean fut fort touché des paroles qu'il entendit du Religieux, & embrasé de l'amour diuin, il le pria instamment à son retour de Hierusalem de passer par Rome, & le venir voir, parce qu'il luy desiroit faire compagnie en son Monastere, & y prendre l'habit, pour se dedier entierement au seruice de nostre Seigneur, d'autant qu'il scauoit que ses parents l'aymoient mieus que ses autres freres, qu'ils le vouloient marier, & eleuer aux premie-

res charges, lesquelles il fuyoit à cause qu'elles sont trop perilleuses, & desiroit sortir de la mer orageuse de ce monde, pour demeurer à couuert au port de la Religion, auquel Dieu l'appelloit comme au lieu le plus seur. Le Religieux iura qu'il n'y faudroit pas, d'autant que Iean par sa faueur le contraignit de luy promettre par serment. Le Religieux continua son chemin, & Iean demeura au College. Il eut entieue d'auoir vn nouveau Testament pour y lire, il le demanda à ses parens qui se resiouissoient fort de le voir enclin à l'estude & à la deuotion: il luy en firent faire vn liure bien escrit & relié avec de l'or & des pierres precieuses qu'ils donnerent à leur fils: il y lisoit souuent & avec beaucoup de deuotion, tachant de grauer en son cœur les veritez celestes qui y sont contenuës. A quelques moys de là le pelerin retourna de Hierusalem suiuant sa promesse, dont Iean fut fort aise, & le pria de ne dire mot à personne de ce qui estoit accordé entr'eux, parce que ses parens l'aymoient tendrement & le pourroient destourner de son intention s'il en estoient aduertis. Qu'il se falloit embarquer secrettement à Rome, & gagner le Monastere à petit bruit. Le Religieux le trouua bon, & sachant qu'il cousteroit cét escus pour fréter le nauire tout expres, de peur d'estre descouverts, Iean eut bien l'industrie de les obtenir de ses parens, & se desfit d'un seruiteur qu'ils luy auoient baillé pour l'accompagner, luy enuoyant faire vn message aposté. Il s'embarqua d'un bon vent, & sortit de Rome sans que ses parens en sentissent le vent. Ils arriuerent au Monastere, & le Religieux aduertit son Abbé de tout ce qui s'estoit passé entre luy & Iean & les causes qui l'auoient conuié de l'amener. L'Abbé voyant que Iean estoit si ieune, delicat, & enfant de bonne maison craignant qu'il ne peust supporter vne vie si austere, & y perseuerer iusqu'à la fin, luy fit beaucoup de difficultez, & luy dit entr'autres choses, qu'en ce Conuent ils n'auoient accoustumé de donner l'habit à personne, iusques à ce qu'ils l'eussent recogneu & esprouué par l'espace de quarante iours. Mais le Saint enfant parla à l'Abbé avec vne telle ferueur d'esprit, & le luy demanda si instamment, qu'il ne peut luy refuser l'habit, esperant que nostre Seigneur qui l'auoit amené à ses pieds, luy donneroit perseuerance en ce qu'il entreprenoit pour l'amour de luy. Il demeura six ans en ce Monastere comme vn Ange du ciel, seruant d'exemple à tous d'une singuliere modestie, humilité, obeyssance, deuotion, & menant vne vie si austere qu'il sembloit plustost vn homme parfait qu'un ieune enfant. Pendant qu'il estoit sur ces erres conduit de la toute-puissance main de Dieu, nostre ennemy commun qui ne dort point quand il est question de nous nuire, suscita vne tempeste de laquelle Iean fut fort affligé. Il luy remit deuant les yeux la grandeur de sa race, la richesse & splendeur de sa maison, les delices & passe-temps qu'il y receuoit, il resueillit en luy vn vif & poignant desir de voir ses parents (tentation ordinaire qui reuerse plusieurs foibles Religieux) il reiettoit loing de soy

ces faibles pensées, se recommandoit à Dieu, ignoitoit & faisoit penitence, le suppliant affectueusement de le tenir de sa main. Ieans affoiblissoit & diminuoit par le redoublement de ses prieres & austeritez, mais beaucoup dauantage par les continuels assauts & combats qu'il sentoit en soy-mesme: l'effort qu'il faisoit de resister à Sathan, le dessécha en sorte, qu'il n'auoit plus que la peau & les os. L'Abbé le voyant si attenué, le pria de ne continuer vne vie si austere, de peur d'aduancer ses iours: & ayant appris de luy que ceste debilité prouenoit plus des batailles interieures (qui minent dauantage le corps) que de ses exercices religieux & extraordinaires qu'il faisoit. Mais nostre Seigneur qui vouloit triompher du diable en cet enfant, l'inspira de voir ses parens: d'autant que leur veüe ne l'esbranleroit en rien, au contraire, ayde de sa grace il vaincroit l'affectõ de la chair & du sãg, & leur amour qui a tant de sympathie avec celuy des enfans. Il semble que ceste inspiration vint de Dieu, par ce qui arriva depuis: & d'autant que Iean n'alloit pas voir ses parens pour iouyr de leur presence & commoditez, ains afin de se mortifier par leur veüe, demeurant en leur maison en habit incogneu & desguisè, comme fit saint Alexis, car si ce n'eust esté par vn diuin instinct, il ne se fust pas exposé sans necessité apparente en vn si grand peril. Iean descouurit à l'Abbé & aux Religieux son intention de retourner à Rome pour voir ses parens, & se prosternant deuant eux, les pria la larme à l'œil qu'ils le recommandassent à nostre Seigneur, afin qu'il peust combattre vaillamment, & remporter la victoire de ceste haute entreprise. L'Abbé luy donna sa benediction, les Religieux l'embrasserent, & pleurerent de quoy il les laissoit, & luy aussi eut grand regret de les quitter, & se prosternant par terre pria Dieu d'estre son guide. Il rencontra par les chemins vn pauvre homme vestu de drappeaux, auquel il fist compagnie, & puis le supplia de changer d'habit: ce qu'ils firent, & Iean vestu des lambeaux de ce pauvre s'en alla à Rome. Voyant la maison de ses parens, il supplia nostre Seigneur par plusieurs fois de ne le point abandonner, ains de l'assister tousiours de sa grace, pour vaincre l'ennemy, & mourir en la maison de ses parës, libre & exempt des tentations & miserès de ceste vie. Il toda toute la nuict autour de sa maison, & le matin si tost que la porte fut ouuerte Iean entra chez son pere. Le maistre d'hostel qui sortoit, voyant dessous la porte vn homme si cherif en apparence, sale & deschiré, luy commandant avec vn desdain de sortir de là, Iean le pria humblement pour l'amour de Iesus-Christ (qui luy redroit bien tout ce qu'il seroit pour luy) de le laisser en vn petit coin de ce portail, où il ne seroit mal ny ennuy à personne. Le maistre d'hostel l'y souffrit, & depuis la maistresse du logis mere de Iean sans le cognoistre, ny peser que ce fut son fils, eut si mal au cœur de le voir là qu'elle commanda ses seruiteurs de le chasser, ce qu'ils firent. Le Saint ieune homme ne s'estonna point d'estre chassé par sa propre mere, & mis outrageusement hors de

la maison par les esclaves: au contraire prenant courage à ceste occasion pour rompre la teste au serpent infernal, il monstra vne grande patience, & se recommandant de plus en plus à Dieu, il se tint pres de sa maison, & pria le maistre d'hostel de luy faire dresser vn petit appentis où il se peult mettre à couuert, luy promettant de grandes benedictions du Ciel en recompense. Le maistre d'hostel le fit de bonne affection, inspiré de Dieu, & Iean entra en la maison de ses parens comme vn hoste pour viure en ce petit cachot, duquel il emprunta le nom de Calybite, c'est à dire, vn qui a logé dãs ce petit cachot. Il y demeura trois ans viuant plustost en Ange du Ciel, qu'en homme terrestre, foudroyé & consolé de nostre Seigneur, autant estimé des Princes du Ciel, qu'il estoit mesprisè de ses propres seruiteurs. Il est vray que son pere oyant parler à ses gens de la vertu de cet homme qui estoit en sa maison, de son humilité, de sa modestie, de sa penitence & continuelle oraison, des larmes qu'il versoit, de la constance dont il souffroit la gelée, le froid & les iniures du Ciel, luy enuoyoit quelque chose de sa table, disant que Dieu se seruoit de cet homme, pour leur faire par son moyen plusieurs grandes graces. Mais Iean ne se nourrissoit aucunement de tout ce que son pere luy donnoit, ains le distribuoit aux pauvres, qui à ceste occasion le venoient trouver, & estoient sustantez de bons viures, pendant qu'il se tenoit à ieun, sec, & si attenué qu'on luy pouuoit conter les os. Nostre Seigneur voulant recompenser ce sien seruiteur, s'apparut à luy, & luy dit qu'il mourroit dans trois iours, & receuroit le merite de ses traux. Le S. fut fort resioüy de ces bonnes nouvelles, & en remercia affectueusement nostre Seigneur, le suppliant de faire misericorde à ses parens: il fit appeller le maistre d'hostel, & le pria de dire à sa maistresse que ce pauvre qu'elle auoit fait chasser hors de sa maison, la requeroit humblement qu'elle daignast (regardant Iesus-Christ en luy) escouter quelques paroles qu'il auoit à luy dire. La Dame ne tint conte de cela, pensant qu'un cherif pauvre comme luy, n'eust sceu l'entretenu de chose de consequence: & quoy que son mary en estant aduertý luy commandast de l'aller voir & consoler, parce que Dieu a choisi les pauvres, & tout le bié qu'on leur fait, il le reçoit comme s'il estoit fait à sa propre personne: Nonobstant elle qui estoit delicate n'y voulut point aller iusques à ce que Iean luy enuoya dire qu'il mourroit à trois iours de là, & qu'elle seroit marrie, si elle ne le venoit voir. Elle y alla donc, & ne peut cognoistre le Saint qui parla à elle, d'autant qu'il estoit si pauvre, couché par terre, & couuert d'un manteau de lambeaux. Il luy dit que Dieu la vouloit recompenser du bien qu'elle auoit fait aux pauvres pour l'amour de luy, quant à luy que sa pauureté luy ostoit le moyé de recognoistre le secours qu'il auoit receu en sa maison, neantmoins que si elle vouloit luy promettre de faire ce dont il la suppleroit, qu'il luy laisseroit vne grande benediction de Dieu, & vne chose tres-precieuse. La mere luy iura: & l'enfant luy dit, que ce dont

15.  
I A N -  
V I E R .

il la requerroit au nom de Dieu, c'estoit qu'elle le fist enterrier au mesme lieu où il estoit, & en ses habits, ne luy procurant rien de micux, parce qu'il estoit vn grand pecheur qui ne le meritoit pas: Il luy donna le liure des Euangiles qu'il auoit autresfois receu de sa main, pour vn riche don, disant qu'elle & son mary le deuoient tenir pour vn precieux thesor, qui les assisteroit aux plus grands perils de la vie. La Dame regardant attentiuemēt ce liure, trouua qu'il estoit tout semblable à celuy que son mary & elle auoient donné à leur fils Iean; elle le porta à son mary, qui iugea apres l'auoir veu de pres, que c'estoit le mesme. Ils s'en vindrēt tous deux vers ce pauvre, & luy demanderent au nom de la tres-saincte Trinite, qui luy auoit donné ce liure des Euangiles, & où estoit leur fils. Ils le presserent tant de leurs larmes, que le saint ieune homme leur dit: Je suis vostre fils Iean, & voila le liure des Euangiles que vous me donnastes. Je vous ay bien fait gemir & soupirer, mais desirant porter le doux ioug de Iesus-Christ, & assurer ma condition, ie me suis conduit comme vous auez veu. Ses parens ayans ouy cela navrez du glaue de douleur, se jetterēt au col de leur enfant incogneu, lequel ils auoient trouué pour leur peine & tristesse. Le Pere pleuroit son infortune, blasmoit ses seruiteurs, & eonfessoit que Dieu le luy auoit osté pour son malheur, & depuis l'auoit ramené en sa maisō en telle sorte qu'il y demeureroit incogneu. La triste mere se tuoit de pleurer, se frappoit la poitrine s'arrachoit les cheveux, se reslouenant qu'elle l'auoit fait chasser hors de sa maison, lors qu'il y retourna, & qu'estant à l'article de la mort, elle auoit refusé de le voir ny entendre. Ils pleurerent cinq ou six heures leur desconuenue & disgrace. Comme c'estoient gens de qualite, cela fut aussi tost diuulgue par la ville & plusieurs vindrent voir vne chose si estrange & nouvelle: chacun estoit touché de compassion voyant ce saint ieune homme qui auoit si bien sceu vaincre le diable, & triompher du monde: & nostre Seigneur qui l'auoit esleu pour nous seruir d'exemple, le deliura des traux & perils de ceste miserable vie en presence de ses parens, conduisant ceste ame pure & nette au ciel, pour iouyr d'un eternal repos, & de sa bien-heureuse presence. Ce fut lors que les larmes & douleurs de ses parens renouvelerent, loüās d'un costé la saincteté de leur fils, & remerciais Dieu qui le leur auoit donné: & d'autre part ayās vn regret indicible, de ne l'auoir peu cognoistre, & iouyr d'un grand thesor qui estoit caché en leur maison. C'estoient des pleurs meslez de ioye & tristesse, de plaintes, & d'admiratiō, & des passions diuerses que l'amour leur suggeroit. Quand on le voulut porter en terre, la mere oubliant le serment qu'elle auoit fait à son fils, luy fit oster ces haillons dont il estoit vestu, & l'habilla de robes riches & pompeuses: mais la mere demeura aussi tost paralytique, & recogneut que c'estoit vne punition de Dieu, de sorte qu'elle luy fit rendre son habit, & incontinent elle recouura sa santé. Il fut enterre en ce petit cachor, où il auoit vescu trois ans, ainsi qu'il auoit deman-

dé: mais ses parens y firent bastir vne Eglise, qui est encore auourd'huy à Rome, en l'Isle Saint Barthelemy, que fait le Tybre, laquelle ils rentrent de leurs biens. Apres cela ils firent de grands aumosnes aux pauures, & rendirent leurs ames à Dieu en paix, Nicephore Calixte liure x. chapitre 23. fait mention de saint Iean Calybite. Le martyrologe Romain met son decez au 15. Ianuier, nous ne sçauons l'année. Quelques vies esrites à la main, disent qu'il estoit du temps de l'Empereur Theodose. Nicephore le met sous Leon, qui commença à regner l'an 457. mais Simeon, Metaphraste qui est le plus recent, escriuant sa vie, dit qu'il viuoit de son temps. Voyla la vie de saint Iean Calybite, voyla sa mort & les exemples de saincteté qu'il nous laissa, afin que dès nostre enfance nous nous donions à Dieu, & entrons par le chemin rude & estroit, qui conduit à la vie, embrassant la perfection & la croix de Iesus-Christ, domptant nos appetits rebelles & desordonnez sous le ioug de la raison, mais auisi mortifiant les passions naturelles de la chair & du sang, qui sont contraires à la loy de Dieu, & à ce que nous luy auons promis vne fois; afin que brisant par ce moyen la teste du dragon infernal, & triomphants de luy, nous iouissions de la couronne que merita saint Iean Calybite, & de laquelle il est honoré es siecles.

## LA VIE DE SAINT BONET

Euesque &amp; confesseur.



Saint Bonet, François de nation, sortit de parens illustres, qui descendoient des Senateurs Romains: son pere s'appelloit Theocat, & sa mere Siagre, laquelle estant enceinte de Bonet, se ietta aux pieds d'un S. Prestre, & le pria qu'il la recommandast à Dieu, & il luy respondit: Mais vous, donnez-moy la benediction, ô Pere & Seigneur venerable. La femme estonnée d'ouyr ces paroles, luy demanda ce qu'il vouloit dire: Ne pensez pas (dit-il) que ie vous demande la benediction, vous estant femme & moy Prestre, cela ne seroit pas honneste: ie la demande à l'enfant qui est dans vos entrailles que ie sçay par reuelation diuine deuoir estre vn grand Prelat, & vne lumiere en l'Eglise de Dieu. L'Enfant nasquit, & fut soingneusement nourry, il s'addonna à l'estude specialement au Droit ciuil, duquel il se rendit fort capable. Son pere estant desia decédé, il s'en alla en Cour, & entra au seruire du Roy, où il eut de belles charges en sa maison, & de beaux offices au gouvernement du royaume, qu'il exerçoit avec vne merueilleuse droiture, integrité & suauité, plustost comme vn Prestre benin, qu'en Iuge seuer.

Saint Bonet auoit vn frere nommé Auit, homme tres-excellent, & docte es lettres diuines & humaines, qui fut Euesque d'Auuergne, lequel ayāt gouverné ceste Eglise enuiron quinze ans, comme il vid la fin de ses iours, il ne trouua personne